

SPECTACLE ÉCRIT PAR :
VÉRONIQUE BOUTONNET

MISE EN SCÈNE :
RICHARD ARSELIN

MUSIQUE :
FRANCK ETENNA

COSTUMES :
LES VERTUGADINS

MARTIN EDEN

JACK LONDON



Je suis Martin Eden
et je suis vivant

VÉRONIQUE BOUTONNET FRANCK ETENNA LUCA LOMAZZI OLIVIER DEVILLE

Essaion

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

28 JANVIER ▶ 9 AVRIL 2022

VENDREDIS ET SAMEDIS 21H15

RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM

LOCATIONS : Fnac / Carrefour 0 992 68 36 22 (0,40€/min + prix appel) - www.fnac.com



THEATRE



Billet Réduc



L'Espresso

ticketnet.fr

TicketTac.com

MARTIN EDEN

JACK LONDON



Du 28 janvier au 9 Avril, 21h15, LES VENDREDIS & SAMEDIS
ESSAION THEATRE 6 RUE PIERRE AU LARD PARIS 4^{ème}
01 42 78 46 42

Écriture du spectacle: Véronique Boutonnet

Avec: Franck Etenna, Luca Lomazzi, Véronique Boutonnet, Olivier Deville

Mise en scène & création lumières

Richard Arselin

Musique Franck Etenna

Costumes Les Vertugadins


CONTACT PRESSE

lastrada.cguizard@gmail.com

Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13

La Strada
& Cies



Après **Le Comte de Monte-Cristo**, et **Une Vie** (Maupassant), les **Âmes Libres** continuent ici l'exploration audacieuse, insolente et résolument contemporaine de la littérature, y mêlent voix, corps, musique, lumières, donnant vie et mouvement aux mots, aux histoires, avec humanité et gourmandise.

Le spectacle

A bord du Snark. Le voilier de 12 mètres que **Jack et Charmian London** se firent construire pour réaliser leur tour du monde. Ils pensent partir pour des années, et reviennent au bout de vingt mois.

Jack écrit ici sur ce bateau son Martin Eden. Jack plonge dans son âme pour en sortir ce personnage-frère jumeau. Il s'éclate, joie, colère, chagrin, terreur, il ne laisse aucune émotion en reste.

Ce voyage, il le rêve depuis toujours.

Charmian corrige, suggère, peaufine, soutient, console, joue, câline, reconforte, aime et porte son homme au bout du projet. Et **les compagnons de voyage** sont là.

Johnson apprend, dévore tout ce qu'il voit, ce qu'il vit, ce qu'il entend, se prépare à une vie d'aventurier. **Nakata**, ombre du couple, cuisine, mitonne, chante, joue des airs de l'Amérique lointaine.

Une scénographie dépouillée pour laisser place à notre imaginaire.

Mobile, flottant, souple, on est sur un bateau.

Déséquilibre.

On entend l'océan, on imagine les ciels étoilés, on crame sous le soleil des mers du sud, on pleure dans les tempêtes, les fortes houles, on contemple.

On est dans les pages qui se tournent, se retournent, se mêlent, les pages d'un livre qui n'a pas encore de titre.

Le couple mythique est ici réinventé, couple sorti de la réalité et de notre imaginaire.

On tord le vrai, peu importe, on fait ici notre voyage dans les mers du Sud.



« Quand j'ouvre le livre de Jack London et entame les premières lignes, j'ai une boule dans le ventre. Ce gars-là, ce Martin Eden, je sens qu'il va m'embarquer dans un coin de mon cœur, je sens qu'il va me faire mal, qu'il va me bouleverser, et que je ne pourrais plus jamais l'effacer de ma peau. Tout est dit, très vite. D'un bloc. La façon dont il entre dans la pièce, le regard qu'il a sur les livres et les meubles de l'intérieur bourgeois, les gestes maladroits, le trouble qu'il peine à cacher devant la jeune fille qui est là, devant lui, fière, racée, brillante. On sait qu'il va s'en prendre plein la figure s'il ne se sort pas tout de suite de cette histoire, et moi j'ai envie de lui hurler *« Casse-toi Martin, sors de là tout de suite! »*. Evidemment il ne le fait pas, sinon le livre n'existerait pas.

On a devant nous ce gars, marin, qui vit dans les bas-fond de San-Francisco, qui se bat pour boucler les mois, pour remplir son ventre, qui parle mal, qui est à peine allé à l'école, et qui, pourtant, ne rêve que de ça, apprendre, savoir, ce gars fou de poésie, bouleversé devant un tableau, devant un livre...

On a devant nous un gars du peuple qui tombe fou amoureux de cette fille, qui veut sortir de sa crasse et de sa classe, qui veut s'élever dans les hautes sphères de la société, par amour; et le chemin qu'il prend, c'est celui de l'éducation. On a devant nous un gars qui va se battre pour devenir ce qu'il a décidé de devenir: un écrivain.

Ecrivain ? Il le dit lui-même plus tard, bien plus tard : *« Les hommes de lettres sont les géants du monde, je dois écrire, parce que c'est en moi, et je sais ce qui est en moi. Je le sais mieux que personne. Mon désir d'écrire est ma vie même. »* Je me dis que ces mots sont aussi un peu les miens. Et ceux de mes camarades de scène.

Je joue, je crée, je fabrique des spectacles, parce que je ne peux pas faire autrement, parce que c'est en moi, c'est mon endroit, et que si je ne le fais pas, et quand je ne le fais pas, je me meurs à l'intérieur. Je me vide.

Et puis je me mets à lire quelques autres London, et des livres sur sa vie, une vie d'une intensité folle, faite d'aventure, de bagarre, d'alcool, et puis je vois des tas d'images qu'il a prises en reportage, et enfin je découvre qu'il est parti en 1907 au bout du monde, pour réaliser un rêve qui n'aboutira pas : faire le tour du monde en voilier, avec sa femme, sa camarade. C'est au cours de ce voyage qu'il a écrit ce livre, ce Martin Eden, qui ne me lâche plus.

Alors voilà ce qui m'intéresse. Non pas juste raconter et adapter Martin Eden, mais raconter ce voyage-là, voyage intime dans la création, voyage dans les mers du Sud, dans les îles du Pacifique, voyage au pays d'un écrivain qui « met sa peau sur la table ».

Véronique Boutonnet

Chaque jour j'éprouvais le désir d'aller au-delà de la ligne de l'horizon pour découvrir le monde.

La vie de Jack London est fascinante.

Il fut l'écrivain le plus célèbre de son temps. Puisant dans une existence tumultueuse la matière de ses livres, il devint, au tournant du dix-neuvième siècle, le symbole même de l'aventure.

Toujours il fut hanté par le désir de réussir, lui qui venait des endroits les plus pauvres de San Francisco.

« J'aimerais mieux être un météore superbe, et que chacun de mes atomes brille d'un magnifique éclat, plutôt qu'une planète endormie. Je ne perdrai pas mes jours à essayer de prolonger ma vie. Je veux brûler tout mon temps »

Le temps de Jack London, c'est la nouvelle Amérique. C'est l'Amérique engagée dans la voie de l'industrialisation, la voie du progrès technique.

La conquête de l'Ouest vit ces derniers feux. Bientôt les indiens ne seront que peu nombreux, et parqués dans les réserves.

Des milliers de migrants venus des pays de la vieille Europe affluent, le pays connaît un développement sans précédent. Mais tout cela plonge dans la pauvreté des millions d'Américains. Jack London grandit dans cette Amérique-là. L'Amérique où tout semble dangereusement possible.

Très tôt, il est obligé de travailler pour aider la famille, et découvre ce monde du labeur. Très tôt, **il découvre un moyen d'évasion**, qui ne le lâchera plus un seul jour de sa vie: **la lecture**.

Il dévore tout ce qu'il trouve, il avale romans, poésies, récits, journaux. Car il comprend une chose: pour sortir du lot, il lui faudra acquérir le savoir. Et il ne fera que ça: travailler.

Chercheur d'or, chasse aux phoques, blanchisseur, pilleur d'huîtres...

« Je lisais au lit, à table, à l'aller et au retour de l'école, je lisais aux récréations, pendant que mes camarades s'amusaient »



Véronique Boutonnet

Charmian & Ruth

Écriture & Comédienne

Formée au conservatoire d'Orléans, et au cours Périmony, elle fait ses premières armes avec le CDN d'Orléans, y joue Marivaux sous la direction de Claude Malric, Mirbeau avec Richard Arselin, participe à des stages avec Joseph Nadj et Mathilde Monier.

Elle axe très vite son travail de création sur le collectif et monte sa compagnie. Elle interprète, entre autres, Molière, Rostand, Racine, Corneille, Marivaux, Calaferte, Vian, Dumas, Hugo.

Portée par la nécessité de créer, de fabriquer ses propres objets théâtraux, elle développe très tôt son écriture autour des œuvres littéraires, y mêle une approche physique et musicale.

Elle écrit et met en scène certains de ses textes, oscille entre la création et la réécriture, travaille des adaptations de textes issus de la littérature classique, en tire des formes artistiques personnelles et audacieuses. Ainsi naîtront des spectacles de troupe qui feront la marque de fabrique de la compagnie: *Les Misérables*, *Martin Eden je suis Martin Eden et je suis vivant*, *Le comte de Monte-Cristo*.

Elle fonde la maison d'édition des Âmes Libres, y publie des textes de troupes, d'auteurs-créateurs, prolongeant ici son goût de la rencontre et de l'écriture du vivant.

Richard Arselin

Metteur en scène, scénographie, & lumières

Faire du théâtre. Cette expression prend tout son sens avec le parcours de vie de Richard Arselin.

Réparer un projecteur, un jeu d'orgues, tirer des câbles, tenir une caisse, un lieu, travailler le bois, le métal, peindre, construire, inventer des décors, jouer, enseigner, encadrer, éclairer... Fort de son parcours d'autodidacte, éducateur de rue - mais aussi en milieu psychiatrique et en maison de l'enfance, animateur sportif voile, en escalade, ski, cuisinier, ouvrier sidérurgique, il rencontre le théâtre et ne le quitte plus.

Formé au conservatoire d'art dramatique d'Orléans avec Jean-Claude Cotillard, Nadj, puis Niels Arestrup, à l'école du Passage, il fonde sa première compagnie, joue, met en scène, Mirbeau, Céline, Marivaux, Hugo, Molière, Maupassant, Calaferte.

De très nombreuses tournées feront voyager toutes ces créations. Il dirige un petit théâtre parisien, le Bouffon Théâtre, lieu de résidence et d'émergence. Il fonde enfin les Âmes Libres, avec un noyau de comédiens.

Il mêle son travail de mise en scène à la création des lumières, conçoit ses scénographies, il crée également des lumières pour William Mesguish (*Dans les forêts de Sibérie*, *Artaud Passion*).

Luca Lomazzi

Johnson

comédien

Issu de l'école internationale de mime Marceau, et de l'académie théâtrale de Bologne, Luca travaille avec la compagnie depuis quelques années, travaille ainsi sur Hugo (les Misérables et Notre Dame de Paris), Dumas (les trois mousquetaires), Molière revisité (les précieuses ridicules façon disco); il attache à son parcours d'acteur une attention particulière au travail physique et corporel, participe à des créations chorégraphiques, encadre des stages de formation. Il aborde aisément le répertoire classique français, la création, la danse. Il est également photographe.

Franck Etenna

Jack London/Martin Eden

comédien

Compagnon de route de la compagnie, il a incarné les grandes figures du répertoire de la troupe (Jean Valjean, Javert, Arlequin, Monte-Cristo), s'est glissé à la fois dans des comédies modernes, classiques, des tragédies, des créations. Musicien autodidacte, il compose la plupart des musiques et chansons des spectacles (Cyrano de Bergerac, La Dame aux Camélias, Les précieuses ridicules, Notre Dame de Paris, Le fantôme de l'Opéra). Il travaille aux côtés de Violaine Arzac dans « Tant qu'il y aura la main des hommes ». Il interprète le texte de Gérard Gelas « lettre à monsieur le futur président de la république », au théâtre du Chêne Noir et à l'Essaion, à Avignon.

Olivier Deville

Nakata

comédien

Formé au Théâtre Ecole de Montreuil, et lors de stages avec Philippe Adrien, Christian Benedetti et Guy Freixe, il joue Courteline, Corneille, Nerval, Dostoïevski, Genet, Racine, Tchekhov, Shakespeare, sous la direction notamment de Jean Pierre Vincent à la Comédie Française, de Jean- luc Jeener, Daniel Amar, Alain Günther et d' Ursula Mikos au CDN Nouveau Théâtre de Montreuil. Avec La Comédie des Anges, il participe en tant qu'acteur et auteur à 14 créations collectives aux côtés de Céline Bellanger, et s'engage dans des projets liant théâtre et écriture poétique à destination du champ social. Avec les Ames Libres, il joue le père de la Belle et la Bête, Dracula dans Vampires, et Western, un trio burlesque et clownesque.



Les âmes libres

On se plaît à s'appeler entre nous « **les ouvriers du théâtre** ».

Parce qu'on œuvre ensemble à réaliser un spectacle, parce qu'au-delà de nos personnages à construire, on s'invente et on fabrique un monde d'histoires, un monde de lumières, de sons, de musiques, de mouvements, d'images, de mots, un monde que l'on a envie de partager, pour se faire du bien, ensemble, pour nourrir la tête et l'âme. **Nos Âmes Libres.**

Dirigées par Véronique Boutonnet et Richard Arselin, à la sortie du conservatoire d'Orléans, rejointes par un noyau de comédiens, Franck Etenna, Denis Mariette, Luca Lomazzi, **les Âmes Libres affichent plus de soixante créations** sur les trente années qui marquent la naissance du tout premier spectacle, des milliers de kilomètres sur les **routes de France** et d'**Europe**, de longs voyages à travers **le monde** pour essayer quelques-unes des créations, des **ateliers pédagogiques et amateurs**, des compagnons de route comme **Hugo, Dumas, Molière, Céline, Calaferte, Rostand, Tardieu, Marivaux.**

Leur dernière création **Le Comte de Monte-Cristo**, en tournée depuis 2015, affiche près de **400 représentations**, ce spectacle tourne dans le monde entier. Les Âmes Libres participent également depuis vingt ans à la gestion associative d'un petit théâtre parisien, « le Bouffon Théâtre », dans un quartier populaire du 19^{ème} arrondissement.

Ateliers, cours, stages, coaching, sont ici leurs activités, programmation de compagnies amateurs ou professionnelles accentuent les rencontres.

Les Âmes Libres, c'est aussi **une maison d'édition**, consacrée au théâtre. Dix ouvrages ont été publiés depuis deux ans, des textes d'auteurs/metteurs en scène, tel que « Batman contre Robespierre » d'Alexandre Markoff, « Mon livre de la jungle » de Céline Brunelle, « Liza et moi » de Sandrine Delsaux, « Astrid » Marc Tourneboeuf, ou encore « Rouge » de Véronique Boutonnet.



MARTIN
EDEN
JACK LONDON